

Poésie
Lecture
Écriture



seconde
générale

[Lycée
Aristide
Briand, St
Nazaire]

mai 2012

Poésie Lecture/Ecriture

Un projet éducatif autour de l'écriture/lecture poétique mis en place au lycée Aristide Briand de novembre 2011 à janvier 2012, au sein d'une classe de seconde générale

32 élèves, 2 groupes écrivains ayant bénéficiés de 5 heures pour "se prêter au jeu" de l'écriture poétique

Mme Fanny Dely, professeur de français
Mr Thibault, documentaliste

Mme Corinne Le Lepvrier, intervenante auteure de poésie et animatrice des ateliers d'écriture de l'association Matière à mots

Objectifs du projet

Ce projet s'inscrit dans les objectifs du Projet d'établissement du lycée, notamment l'Objectif général 1 : Améliorer la réussite des élèves, développer la motivation et favoriser la diversification des pratiques pédagogiques, et l'Objectif général 2 : Développer l'ouverture culturelle des élèves.

La confrontation à l'écriture poétique concerne deux domaines du programme de français de seconde : d'une part elle s'inscrit dans l'objet d'étude « la poésie du XIXème au XXème siècle » dont l'un des objectifs est de « faire percevoir la liaison intime entre le travail de la langue, une vision singulière du monde et l'expression des émotions » ; d'autre part elle correspond aux propositions d'activités du domaine « étude de la langue » qui préconise de « pratiquer diverses formes d'écriture (fonctionnelle, argumentative, fictionnelle, poétique, etc.) et juge souhaitable « qu'un certain nombre d'activités de lecture, de recherche et d'écriture puissent être réalisées en relation avec le travail mené, au CDI, avec le professeur documentaliste ».

Visée de l'atelier d'écriture

Ecrire formes brèves et poésie contemporaine. La poésie est partout, la poésie voyage à l'intérieur des formes. Aller la chercher, aller à sa rencontre. Entre moments de lecture et moments d'écriture, entre le son et le sens, mettre en place une mécanique inventive, esthétique, sensible, et expérimenter l'éventualité d'en extraire des poèmes. Ce sera défier la langue, l'expérimenter autre dans sa confrontation au monde, aux poètes. Et puis les élèves réaliseront une « anthologie » poétique attestant des chemins sensibles et créatifs parcourus.

Textes et fragments sont ici restitués dans la perspective de donner à voir ce qui s'est écrit entre tentative et aboutissement.

Elèves "écrivants"

IN Tiphaine
BAETI Ines
BARREAU Brice
BENETEAU Léa
BERTHO Camille
COLIN Rémy
COULM Alice
DANDO Samson
DAVID Nadège
DUPE Léa
FERRAND Mailys
GAUTIER Shona
GUERIN Marc
JAOUEN Mélissa
JOUON-FAY Adélie
LE FUR Gwendal
LE GUEDARD Andrea
LECOQ Bérangère
LEDUC Nolanne
LEVRAY Quentin
LOIRAT Suzie
LOUNISSI Tom
LUNEAU Julien
MAILLARD Amélie
OLIVIER Tifenn
PETILLOT Stéphane
PEUZIAT Bastien
PIERRES Margaux
ROY Benjamin
SABANI-ROULIER Nicolas
SEIGNEUR Arthur
VIAUD Diane

J'aime, j'aime pas

J'aime rêver j'aime les mots
J'aime les nuits d'hiver, j'aime la lune
J'aime apprivoiser les étoiles
J'aime la lumière, mais pas les ombres
J'aime les chats
J'aime les grands espaces
J'aime luisant, j'aime brisant
J'aime les étincelles, j'aime le feu dans la cheminée
J'aime savouré, chocolaté, vanillé, caramélisé,
J'aime les roses blanches, j'aime les lapins blancs
J'aime connu, connaissant
J'aime chançonner, j'aime lire
J'aime librement, j'aime uniquement
J'aime fichtre diantre palsambleu, j'aime le début du commencement de
la fin
J'aimerais toujours

Tiphaine Aoustin

J'aime pritt, J'aime caillou
J'aime apprivoiser les scènes
J'aime château, mais pas toujours
J'aime valise
J'aime sac
J'aime luisant, J'aime brisant
J'aime car, J'aime table
J'aime ordinateur, carnaval, papier, carbone, appartement
J'aime égale, J'aime battre
J'aime connu, connaissant

J'aime sphère, J'aime espace
J'aime, librement, J'aime uniquement
J'aime virgule, j'aime stupéfiant
J'aimerais arrêter

Bastien Peuzi

J'aime rêver j'aime les mots
J'aime wasabi, j'aime tchigong
J'aime apprivoiser les pluies
J'aime Hugo mais pas blasphème
J'aime concrètement parlant
J'aime bien chute
J'aime luisant, j'aime brisant
J'aime shut, j'aime para-texte
J'aime brut, ukulélé
J'aime autochtone, j'aime djembé
J'aime connu, connaissant
J'aime tambour, j'aime tonc
J'aime librement, j'aime uniquement
j'aime ornithorynque, j'aime pelouse
Je n'aime pas

Adélie Jouon--Fay 2/15

J'aime
J'aime rêver, j'aime les mots
J'aime danser, j'aime parler
J'aime apprivoiser les choses
J'aime rire, mais pas lire
J'aime le sport
J'aime mes amis

J'aime luisant, j'aime brisant
J'aime bouder, j'aime jouer
J'aime manger le Nutella
J'aime les couleurs, j'aime la vie
J'aime connu, connaissant
J'aime la gymnastique, j'aime l'adrénaline
J'aime librement, j'aime uniquement
J'aime jamais, j'aime bien
J'aimerais toujours

Léa Dupé

J'aime rêver, j'aime les mots
J'aime le un, j'aime le huit
J'aime apprivoiser les chansons
J'aime Chelsea, mais pas Manchester
J'aime courir
J'aime la musique
J'aime luisant, j'aime brisant
J'aime jouer, j'aime le théâtre
J'aime le sport
J'aime le Hand, j'aime le Foot
J'aime connu, connaissant
J'aime le vert, j'aime le blanc
J'aime librement, j'aime uniquement
J'aime Barachet, j'aime Torres
J'aimerais arrêter le temps

Brice Barreau

Epithètes (J. Tardieu)

Un voyage incertain
Une mer immatérielle
Un esprit invaincu
Un cœur profond
Des déluges épaissis
Des chevaux fidèles
Des légendes perdues
La fontaine lactée
Le ciel miroitant
Les soleils assombris
La lune obscure
inconnue
glacée
vide

Bérangère

Un chemin – erroné
Une ombre – desséchée
Une idée – dégingandée
Un vent – maladroit
Des illusions – misérables
Des choses – infinies
Des images – libres
La solitude heureuse
La rose fantomatique
Les figures éphémères
Le baiser abyssal
Intermédiaire
Illimité
Flétri
Doux

Tiphaine Austin

Un voyage-lent
Une lumière-obscur
Un enfant-élastique
Un souvenir-aigre
Des silences-aigus
Des dessins-blancs
Des saxophones-nus
La musique-sale
Le miroir-moite
Les locomotives-douces
Le nord-gris, rouge, vert
Doré
Noire

Léa Dupé

Une eau - pure
Un vent - doux
Un feu - tenace
Un monument - noir
Des cendres - obscures
Des statues - alourdies
Des dieux - désespérés
La terre ronde
Le soleil émeraude
Les étoiles fines
Le destin fort
Petit
Nul
Détruit
Mort

Brice Barreau

Une poudre-enivrante
Une larme-brillante
Un éclair-assourdissant
Un rêve-éternel
Des breloques-magnétiques
Des souvenirs-perdus
Des sillages-glacés
L'épine subtile
La lumière douce
Les bulles élastiques
Le regard brumeux
Mystérieux
Savoureux
Unique

Tifenn

Un baobab indivisible
Une poitrine petite
Une étranglée jaunâtre
Un jour somnambule
Des tables fraîches
Des ballerines froissées
Des camps de concentration sourds
La peur drôle
Le vieux avide
Les palais effrayants
L'épopée gonflée
Atroce, horrifiée
Grande
Grand

Adélie Jäün--Faj 215

Un cœur - imperceptible
Un lion - indomptable
Un poète - impérissable
Une écaille - monstrueuse
Des campagnes - étendues
Des bûcherons - ténébreux
Des fibres - blanches
La foudre - aveuglantes
Le musicien - incessant
Les dieux - violent
L'argent - irrésistible
Sec
Pointu
Drageux
Sauvage

Bastien Peuziat

Variations autour de P. Reverdy
"texte troué", puis reconstruction

à partir de *Voix dans l'oreille*

Le temps luisant comme une goutte d'espoir
Des oiseaux migrateurs passent dans ma tête
La plaine, entraînée par le souffle du dragon
Des chants pleins d'étincelles
Sur la montagne en feu qui tourmente mon être
Ma tête, semée d'étoiles
Des ailes d'ange qui se forme
Le chant est arrêté, par surprise
Le lourd bouque d'arbres noirs
Où la partie est sans cesse reprise
Quand on pense aux âmes égarées
Quand on rit du passé
Quand on s'éveille
Et que le monde des morts vous appelle

Brice Barreau

Le temps est étoilé comme une eau inconnue
Des oiseaux dans mes rideaux naviguent
La plaine rose souffle des ailes
La fumée de lait pleine d'étincelles
Sur la montagne qui tourne
Un champ d'azur bleu
Semé d'étoiles amoureuses
Les bras ensoleillés autour des branches sourient
Des étoiles gourmandes et brutales rient
L'air spirituel danse
Le chant navigue aux lèvres roses
Une surprise arrive

Les bouquets sont noirs et gros
Et la terre est bleue
Où la partie est une douceur et une tendresse
On pense aux chemins doux et tendres
On rit du lendemain
On s'éveille de plaisir vital
Le monde est une étoile filante
Qui vous appelle et tente de réaliser vos rêves

Alice

Le temps est clair, seulement étoilé d'une goutte d'eau
Des oiseaux migrateurs passent le long de mes rideaux
La plaine est calmement entraînée par la tendresse de
leurs ailes
Et la voûte céleste est pleine d'étincelles
Sur la montagne haïssant le feu, qui tourne même à son
contacte
Mon univers, tel un champ d'azur
Semé d'étoiles blessées
Avec leurs bras lumineux autour des branches
Les ailes tranchées de l'appareil
Qui s'aventure dans l'air
Le chant est arrêté aux lèvres
Par surprise
Entre le rouge des arbres et celui de la terre
Où la partie est sans cesse indiquée
Le jour où l'on pense à la destination des chemins
Quand on rit des jeux du diable
Quand on s'éveille d'un long sommeil
Que le monde est au bas des flots
Et qu'il vous appelle.

Tiphaine Aoustin

Le temps est l'action d'une goutte d'eau
 Des oiseaux voluptueux passent dans mes rideaux
 La plaine est entraînée par le bouddha des ailes
 Et la fumée des chants pleines d'étincelles
 Sur la montagne étoilé qui tourne à son verso
 Ma tête brillante d'azur
 Semé d'étoiles colériques
 Avec les bras doux autour des branches
 Des ailes jalouses e l'appareil
 Rien éclabousse l'air
 Le chant est tendresse aux lèvres
 par surprise
 Entre le lourd bouquet de roses noirs
 Et la Terre voilée
 Où la partie spirituelle sans cesse reprise
 L'oublie aux détours des chemins
 La musique morte des jeux du lendemain
 Quand on s'éveille les sens s'échappent
 L'amour, le monde est au bas des océans
 qui vous appelle

Ferrand Maillys 215

Le temps n'est pas tellement comparable aux horribles
 oiseaux migrants accrochés et entremêlés dans mes
 rideaux. Alors que la plaine se cache dans le souffle de
 leurs ailes. La fumée des chants ou des champs est pleine.
 Sur la montagne à son verso, ma tête semé d'étoiles et
 d'embuscades, les bras autour des branches. Quand des
 lèvres brutales éclaboussent aux ailes surprises et soumises
 et valise et tiz à la guise des mises entreprises et d'autres
 rimes en -iz incomprises. Entre le lourd noir et lorsque la
 partie fut reprise, on pense aux effervescents chemins, on
 rit du lendemain, on s'éveille, le monde appelle.
 Rêves. Hallucinations. Médicaments. Champignons.
 Drogues. Spacecakes.

Adélie Joüon--Faÿ 215

à partir de *Signes*

Seul, les têtes sont tournées
Je regarde le choriste
Une voix flotte à mon épaule
Une main sur la chaise de devant
Et l'autre sur mon genou
Le rythme veut nous emmener avec lui
un écho vient de la haut
L'aurait- on reconnu
La mélodie qui monte au cerveau
On attend
Le moment venu
Et le cor, si bruyant
Aux formes des trompettes
Ou presque
Ce chant : Le bleu du ciel
Et le noir de l'espoir
Nous a tous charmés.

Suzie Loirat

Tous les arbres sont tournés vers le ciel
Je regarde le soleil
Et une flotte de flocons
Tombe sur la vitre
Pareille à la neige en hiver
Le soleil veut entrer se réchauffer
Un oiseau perdu vole en soulevant les feuilles
Un cri venu de là-haut
L'homme regarde le ciel
Il la voit, blanche
Elle est pareille
Aux formes
Calme du ciel
Et impétueuses de l'orage

Bérangère

Tous les dos restent tournés
Tous regarde le mur
Une voix flotte jusqu'à mon oreille
Une main frappe à la vitre
Et les autres font pareilles
Le soleil peut entrer
Un oiseau sous l'allée vole esquivant l'onde du choc
Une machine de là-haut
L'aurait-on reconnu
L'homme blanc monte au ciel
On attend
Il est vivant
Mais son corps ne l'est plus
Aux formes de nuages
Regardant le bleu du ciel
Et le noir de la mort

Bastien Peuziat

Lieux

Où suis-je ? (PNA Handschin

À l'entrée d'un parc d'attraction, dans mon salon, sur une chaise en bois, au milieu d'une salle de concert de Bruno mars à Nantes, dans mon jardin, au bord de la mer, dans un magazine à st Nazaire, en-dessous d'un préau, assise au côté d'un arbre, à droite dans une salle de classe, sur l'herbe au parc paysager, dans le train, dans la voiture, sur une moto, sur un scooter, sur un vélo, au milieu d'une foule, devant un livre, derrière une porte, à côté d'une fenêtre, enfin je suis partout...

Nolane

Où suis je ? En haut du mont saint-michel, sur une plage à marie galante, en Guadeloupe, dans une rue de marché en Espagne, dans un manège à la foire d'Anger, sur un banc au lycée, dans un voilier sur la Loire, au milieu du désert de Tunisie, au Futuroscope de Poitiers, dans le cimetière américain de Normandie, sur un muret de Deauville, dans un lit en Turquie, sur une piste de ski dans les Alpes, a la mie câline de Saint-Nazaire, devant un feu de cheminée.

Diane Viaud 215

Je suis allée à Sées, à Nogent le Rotrou, au Mont Saint Michel, à Saint Malo, à Guérande, au bord du lac d'Eguzon, dans deux des plus beaux villages de France, Gargilles Dampierre et Saint Cénéri, le long du canal de Nantes à Brest, à Zadar, sur l'île de Krk, à la fête de Novalgea, au bord de l'orgue maritime de Dubrovnik, dans le forum en ruine de Split, en haut de la butte de Sandun, sur le dos d'un apaloosa, d'un trait breton, d'un selle français, jusqu'à la capitale de la Turquie, Zagreb dans les sources chaudes de Pamukkale, dans le grand bazar et la mosquée d'Istanbul, le long des pistes d'Izmir, à Ankara, le long des chemins de la bibliothèque en ruine d'Éphèse, dans le festival inter celtique de Lorient, à la Saint Loup de Guingamp, aux Celtiques de Guérande, dans la ville de Quimper, Quimperlé, à Vannes, Rennes, près du palais royal de Madrid, au deuxième étage d'un immeuble familiale à 5km de Salamanca, à la Chapelle des Marais, dans les terre du Châtellier, à Saint André des Eaux, sur un chaland, le long du canal de 5 mètres allant de la Chaussée Neuve à Bréca, à Paris, au pied de la tour Eiffel et à son sommet, sur Belle Ile, jusqu'au bout de la pointe des Poulains, au château des Ducs de Bretagne, à Chambord, Amboise, Chenonceau, dans les ruines de Sainte Suzanne, à Blois, dans les écuries du Haras du Pin et celles du Cadre Noir de Saumur, à l'intérieur du château de Carouges, dans la ville de Château Gonthier, à Perche, à Alençon, à Fresnay, le long des allées de platanes de Saulgé, au sommet du Mont des Avaloirs, dans les jardins de l'Hôtel Saint Vic de Saint Amand Montront, à Cullant, au pied de la Lanterne des morts de Ciron, au bord de la Creuse, le long des rives du Lac de la Mer rouge, dans la cour de l'Abbaye de Fontgombault, à Posay, parmi les plantes du jardin de Richelieu, au sommet de

l'observatoire de Lavau sur Loire, dans le chalet numéro 13 de
Lélex, sur le pont de Château Briand, sur celui de Saint
Nazaire et enfin, au première étage du cœur dans le lycée
Aristide Briand de Saint Nazaire.

Aoustin Tiphaine

Sur l'eau, entre deux pierres, à New-York, dans la statue de la
liberté, sur une étoile, au centre de la Terre, dans l'air, sur une
chaise, sous un arbre, dans mes vêtements, dans un fruit, au
fond d'un livre, sur mon lit, dans mon corps, en Thaïlande sur la
plage, sur de l'herbe, au centre de l'atome, sur un oiseau, le
long du vent, à gauche de Léa, autour d'un sac, dans le mont-
blanc, sous du papier, sur le dos de mon papa, derrière une
porte, dans un sourire, au creux du ventre de ma maman.

Ferrand Mailys 215

En un lieu (R. Busselen)

Huit millions de cerf-volant
Douze mille cents huit nageurs
Quinze cent vingt deux Bouées et brassards
Un milliard de grains de sable
Une paire de lunettes de soleil
Sept mille quatorze serviettes
Trop de parasols
Pas assez de place
Trois cents mille quatre cents neuf marques de
bronzage
Deux glaces à la fraise
Six cents deux bouteilles à la mer
Un peu de crème solaire
Sept mille six cents cinquante trois empreintes
dans le sable
Trois mille coquillages ramassés
Quelques rochers qui coupent
Six marées
Et beaucoup d'algues
Des nuages
Soixante deux mouettes
Un cocktail
Vingt quatre degrés à l'ombre

Bérangère

Dans ton cœur

Huit millions de battements

Douze mille cents huit personnes

Quinze cents vingt deux rêves

Un milliard de sentiments

Une paire de ciseaux

Sept mille quatorze souffrances découpées en
morceaux

Trop de problèmes

Pas assez de solutions

Trois cent mille quatre cents neuf moments de
bonheurs

Deux personnes s'aimant (dont toi)

Six cent deux personnes les admirant

Un peu de jalousie

Sept mille six cents cinquante trois jours passés
depuis que tu l'aimes

Trois mille chansons d'amour écoutées

Quelques sentiments inconnus qui trottent dans
ton cœur

Six mois d'amour

Et beaucoup de bonheur ancré parfois dans la
tristesse

Des mots d'amour qui veulent tout dire

Soixante deux étoiles dans le ciel

Un rayon de soleil

Vingt quatre arcs-en-ciel

Et puis sans doute une étoile filante, toi

Alice

A tes cotés

Huit millions de rire

12 108 pensées

1522 moments

Un milliard de bonheur.

Une paire d'yeux complices.

7 014 délires

Trop de tristesse

Pas assez de temps

300 409 photos

2 personnes.

602 crampes d'abdos

Un peu de jalousie

7 643 larmes de bonheur

3 000 clins d'œil (yeux?)

quelques cachoteries qui dérapent

Sept lettres

Et beaucoup d'amour

Des garçons

62 câlins

Un Archimède

24 mois

Et puis un problème, sans doute le dernier

Adélie Joüon--Faj 215

Dans les sources chaudes de Pamukkale

Huit millions de rayons de soleil
Douze mille cents huit coups de vent par mois
Quinze cent vingt deux bactéries
Un milliard de grains de sable
Une paire de sandale
Sept mille quatorze personnes passant sans se
retourner
Trop de femmes qui travaillent
Pas assez de femmes libres
Trois cent mille quatre cents neuf petites bêtes
Deux Croates
Six cents deux oiseaux
Un peu de nuages
Sept mille six cents cinquante trois pièces perdues
Trois mille retrouvées
Quelques touristes qui trempent leurs pieds
Six Japonais
Et beaucoup de molécules d'eau
Des rires
Soixante deux étages de source chaude
Un Américain
Vingt quatre degrés une fois dans l'eau
Et puis d'autres choses sans doute

Tiphaine Aoustin

Aux Salines

Huit millions de terrains
Douze mille cents huit chasubles
Quinze cents vingt deux tribunes
Un milliard de matchs
Une paire d'arbitres
Sept mille quatorze buts refusés
Trop d'enthousiasme
Pas assez de temps
Trois cents mille quatre cents neuf salles
Deux buts
Six cents deux supporters
Un peu de stars
Sept mille six cents cinquante trois pratiquants
Trois mille catégories
Quelques uns qui trichent
Six sports différents
Et beaucoup de buts
Des Experts
Soixante deux minutes
Un ballon
Vingt quatre joueurs
Et puis sans doute la victoire

Brice Barreau

Sur une plage a Marie galante

huit millions de branche
douze mille cents huit feuille
un milliard de grains de sables
une paire de chaussures
quatorze visiteurs
trop de crabes
pas assez de soleil
deux serviettes
six parasols
un peu de rochers
quelques personnes qui bronzent
six enfants
et beaucoup de cris
des oiseaux
soixante deux plumes
un château de sable
vingt quatre seaux et pelles
et puis moi sans doute dans mes pensées

Diane viaud 215

Sur mon lit

Huit millions d'acariens
Douze mille cent huit cheveux
Un milliard de molécules
Une paire d'entreprise
Sept mille quatorze salariés
Trop de travail

Pas assez de repos
Trois cents mille quatre cents neuf euros
Deux euros en dix minutes
Six cents deux plaintes
Un peu de retenues
Sept mille six cents cinquante trois arbres coupés
Trois mille gaspillés
Quelques bûcherons qui travaillent dangereusement
Six morts
Et beaucoup de blessés
Des handicapés
Soixante deux pour cent indemnes
Un pour cent non pris en charge
Vingt quatre par la sécurité sociale
Et puis le reste sans doute de notre poche

Bastien Peuzia

Aux Menuires

Huit millions de touristes par an
Douze mille cents huit cartes postales envoyées
Quinze cents vingt deux euros la semaine
Un milliard de flocons
Une paire de skis
Une quarantaine de remontées
Trop de queue
Pas assez de poudreuse
Trois cent mille quatre cents neuf tonnes de neige
Deux cents moniteurs
Quatre cents deux canons à neige

Un peu de blessures
Sept mille six cents cinquante trois raclettes
Trois mille mètres d'altitude
Quelques hors-pistes qui sont géniaux
Six dans l'appartement
Et beaucoup de convivialité
Des objets perdus
Cent soixante deux kilomètres de pistes
Un Yéti
Vingt quatre dameuses
Et puis sans doute les plus belles vacances de l'année

Tifenn

Dans un sourire

Huit millions de bactéries
Douze mille cent huit molécules
Quinze cent vingt deux cavités
Un milliard d'atomes
Une paire de caries
Sept mille quatorze gouttes d'eau
Trop de douleurs
Pas assez de franchise
Trois cents mille quatre cents neuf brossages
Deux miettes
Six cents deux doutes
Un peu d'amour
Sept mille six cents cinquante trois paroles
Trois mille émotions
Quelques molaires qui mâchent

Et beaucoup de joie
Des plaisirs
Soixante deux personnes
Une langue
Vingt quatre dents
Et puis sans doute une carie

Ferrand Mailys 215

Au côté d'un arbre

Huit millions d'arbres
Douze mille cents huit feuilles
Quinze cent vingt deux branches
Un milliard d'épines
Une paire de racines
Trop de branches cassées
Pas assez d'écorces
Quelques fruits qui poussent
Six cerises
Et beaucoup de pommes
Et puis d'autres sans doute

Nolane

Un jour (C. Pennequin)

Un jour, ils vinrent sur la plage
Un jour, ils plantèrent leur parasol
Un jour, ils ramenèrent leur bouées
Un jour, ils vinrent avec leur crème solaire
Un jour, ils allèrent se baigner dans la mer
Un jour, ils ramassèrent des crabes dans les
rochers
Un jour, ils bronzèrent
Un jour, ils revinrent avec d'énormes coups de
soleil
Un jour, ils mangèrent des glaces
Un jour, ils ne vinrent plus

Bérangère

Un jour je suis venus
un jour j'ai bronzé
un jour j'ai nagé
un jour je me suis roulé dans le sable
un jour je me suis endormis
un jour je suis revenus avec des amis
un jour j'ai ramassé des galets
un jour j'ai jouer sur le sable
un jour je me suis assis en lisant un livre
un jour je suis partis

Diane viaud 215

Un jour on quitte Saint-Nazaire
Un jour on prend le train
Un jour on prend l'avion
Un jour on s'arrête à Osaka
Un jour on rembarque pour Nouméa
Un jour on arrive à destination
Un jour on fait des retrouvailles
Un jour on défait les bagages
Un jour on visite la ville
Un jour on bronze tranquillement sur la plage
Un jour on part en expédition autour de la Grande-
Terre en 4X4
Un jour on roule vers Poé
Un jour on fait du canoë jusqu'à la barrière de corail
Un jour on navigue vers l'île du Phare Amédée
Un jour on voit pour la première fois des tricots rayés
Un jour on décolle vers l'île des Pins
Un jour on nage parmi les poissons de la piscine
d'Oro
Un jour on découvre une des plus belles baies du
monde
Un jour on part faire un tour en pirogue
Un jour on observe des baleines d'un voilier
Un jour c'est l'heure de rentrer
Un jour on fait ses au revoir

Tifenn

A tes côtés

Un soir, des larmes ont coulées
Un soir, tu m'as fais des bises
Un soir, des mots prononcés
Un soir, des caresses émises
Un soir, un riz-au-lait périmé
Un soir, je l'ai goûté
Un soir, je l'ai rejeté
Un soir, j'ai abandonné
Un soir, du partage
Un soir, de la tendresse donné
Un soir, où je dois tourner la page
Un soir, qui m'avait touché
Un soir, resté dans ma mémoire
Un soir, où tu étais là
Un soir, que j'aimerais revoir
Un soir, je pouvais compter sur toi
Un soir, où tu m'avais rassurée
Un soir, qu't'as oublié
Un soir, un des derniers, Margaux

Adélie Joüon--Faÿ 215

Un jour il se crée
Un jour il crie
Un jour il mange
Un jour il se lave
Un jour il parle
Un jour il sourit
Un jour il tombe
Un jour il pousse
Un jour il ment
Un jour il est en colère
Un jour il est heureux
Un jour il tombe amoureux
Un jour il est triste
Un jour il a une carie
Un jour il est soigné
Un jour il tombe
Un jour il est remplacé
Un jour il meurt

Ferrand Mailys 215

Un jour, ensoleillé
Un jour, j'ai été dans ce parc
Un jour, j'y ai lu au côté d'un arbre
Un jour, j'y ai bronzé
Un jour, je m'y suis reposé
Un jour, je m'y suis amusé
Un jour, j'y suis retourné
Un jour peut-être, je n'irai plus

Nolane

Un jour j'ai été du minerai
Un jour j'ai été ramassée
Un jour j'ai été stockée
Un jour j'ai été fondue
Un jour j'ai été transformée
Un jour j'ai été distribuée
Un jour je suis passée de mains en mains
Un jour j'ai été oubliée sous un comptoir
Un jour j'ai été retrouvée par une jeune fille
Un jour cette jeune fille m'a conservé
Un jour cette jeune fille a grandi
Un jour elle m'a échangé contre de l'argent
étranger
Un jour j'ai passé des années dans une boîte
noire
Un jour j'en suis sortie
Un jour j'ai été promenée dans un jean
Un jour je suis passée par le trou d'une poche
Un jour je me suis retrouvée seule à errer au grès
des courants
Un jour je suis retournée sur la terre ferme
Un jour j'ai été tirée de ma solitude
Un jour je me suis de nouveau retrouvée seule au
bord de Pamukkale
Un jour j'ai été retrouvée par une vieille
collectionneuse
Un jour je me suis souvenue de cette
collectionneuse
Un jour cette collectionneuse s'est souvenue de
moi
Un jour cette collectionneuse a disparu
Un jour je me suis retrouvée dans les mains d'une
jeune femme ressemblant à ma collectionneuse

Un jour la jeune femme m'a fait briller comme
jamais
Un jour je me suis retrouvée derrière une vitrine
entourée d'objets me ressemblant
Un jour beaucoup de gens m'ont observé
Un jour j'ai été estimée à plusieurs millions

Aoustin Tiphaine

Un jour nous sommes beaux, mûrs
Un jour nous sommes moches, pourris
Un jour il pleut et un autre il fait beau
Un jour les vendeurs font affaire
Un jour les acheteurs n'en veulent pas
Un jour c'est la saison
Un jour c'est la récolte
Un jour on les achète
Un jour on les prépare
Un jour on les mange
Un jour nous sommes dans les rayons fruits et
légumes
Un jour nous sommes dans les bacs à légumes du
frigo de ceux qui nous on adoptés
Un jour on est cher et d'autres moins

Suzie Loirat

Un jour,
Un entrainement fatiguant
Un jour,
Un match épuisant
Un jour,
Une victoire sur le fil
Un jour,
Un match facile
Un jour,
Un public de folie
Un jour,
Une passe de « KiKi »
Un jour,
Un but de « Leader One »
Un jour,
L'équipe à la gagne
Un jour,
Une frappe de « Godzilla »
Un jour,
Une reprise de « Boulette-Ninja »
Un jour,
Un arrêt de « Mixou »
Un jour,
Un Kung-fu de « Fatou »
Un jour,
Une réception de « Ouin-Ouin »
Un jour,
Une victoire de 6 points

Brice Barreau

Titres

J'aime, j'aime pas

p 9

Epithètes (J. Tardieu

p 12

Variations autour de P. Reverdy

p 16

Lieux

Où suis-je ? (P.N.A Handschin

p 23

En un lieu (R. Busselen

p 26

Un jour (C. Pennequin

p 35



Matière à mots, association loi 1901
INSEE SIRET 50405353900012
[http ://matiereamots.hautetfort.com](http://matiereamots.hautetfort.com)

St Nazaire